

**ALUMNI DE L'UNIVERSITÉ,
VICTIMES DE L'EXPLOSION DU 4 AOÛT 2020**

Krystel el ADM

Faculté de sciences économiques (2004)

Khalil AOUN MOUJAES

Faculté de droit et des sciences politiques (1972)

Cyril CANAAN

Faculté de sciences économiques (2010)

Nicole HELOU

Faculté de gestion et de management (2015)

Arlette KATTAH

Faculté de pharmacie (1983)

Claudia LAKKIS

École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (2016)

Elie NAUFAL

Faculté de droit et des sciences politiques (1989)

Armand Bernard TYAN

Faculté de médecine dentaire (1968)

Initiative

Salim Daccache sj., Jad Chebli sj.
et Christian Taoutel

Vitrail

Nadia El-Hage et Catherine Nasr El-Khoury

Atelier

Maya Hussein

Ingénierie et structure

Elio Gebrayel



Éclatement de lumières

Installation d'un vitrail-mémorial en hommage aux victimes du 4 août 2020, dont des Alumni de l'Université

Rectorat de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Lundi 18 mars 2024

Ce vitrail est un mémorial dédié aux victimes de l'effroyable explosion survenue sur le port de Beyrouth le 4 août 2020 à 18h07, dont des Alumni de l'Université.

Cette œuvre est réalisée à partir de débris de vitraux du XIX^e siècle provenant de l'église Saint Joseph des jésuites, soufflée aussi comme Beyrouth par l'une des plus grandes explosions de l'histoire, tuant plus de 235 personnes et blessant plus de 7000.



5 août 2020, Église Saint Joseph des jésuites
(Photos Christian Taoutel)



Les débris récupérés sont parmi les plus anciens de la ville de Beyrouth.

Les 39 vitraux, patrimoine de l'Église des jésuites, avaient été lourdement endommagés pendant la guerre du Liban entre 1975 et 1990 et ont été restaurés entre 2007 et 2010. Malheureusement, leur splendeur n'a pas duré longtemps.

Entre 1871 et 1873, trois jésuites (Ambroise Monnot, François-Xavier Pailloux et Louis Canuti) ont entrepris un long voyage aux États-Unis afin de trouver les fonds nécessaires pour la construction de l'Université et de son église à Beyrouth. Les archives dévoilent que ces vitraux colorés étaient arrivés de Lyon en décembre 1875 pour orner l'édifice remarquable, considéré comme l'une des plus anciennes grandes constructions de Beyrouth.



Ce monument commémoratif symbolise un éclatement de lumières. Sa structure représente une fenêtre inversée et encadrée par un châssis en acier dur, afin de soutenir le monument contre les intempéries. La base est composée d'un fondement souterrain en béton armé, dissimulé pour mettre l'œuvre en valeur et lui donner une élévation de dimension humaine.

Le vitrail est exécuté à la technique traditionnelle au plomb. Cette technique maîtrisée à partir du XII^e siècle consiste à assembler les pièces de verre en les sertissant dans des baguettes de plomb.

Afin de mettre en valeur les pièces récupérées des vitraux de l'Église Saint Joseph dont la plupart sont peintes à la grisaille au XIX^e siècle, un verre transparent texturé a été utilisé pour compléter la composition. L'irrégularité anarchique des pièces brisées par le souffle du 4 août 2020 était le défi majeur de cette œuvre. Il a fallu une étude plus approfondie des formes, des couleurs et des épaisseurs pour une mise en assemblage des pièces d'origine et des pièces récentes. Cette rosace irrégulière est le fruit d'un montage d'émotions et de recueillement à l'égard de cette tragédie de Beyrouth.

Ce vitrail est le témoin de ce que le Liban a ressenti à 18h07.

*En s'élevant vers le ciel,
les débris deviennent des fleurs.*